

## Prochains concerts

### À Fresnes, église St Éloi

Place Pierre et Marie Curie

#### Dimanche 13 février, 17h

Au Jardin des délices

Kapsberger, Campra, Monteverdi, Rusca

Les Kapsber'girls

Freddy Eichelberger, orgue

#### Dimanche 20 mars, 17h

Ensemble Cronexos

Motets allemands et français

#### Dimanche 10 avril, 17h

« À l'ombre des lumières »

*Leçons de ténèbres pour soprano et consort d'instruments de basse*

Ensemble Léviathan

Eugénie Lefebvre, soprano

Lucile Tessier, basson baroque et direction

Alejandro Perez Marin, basson baroque

Camille Dupont, violoncelle

Julie Dessaint, viole de gambe et violone

Loris Barrucand, orgue

## Dimanche 16 janvier 2022

16h30

Ciné-Concert

*Metropolis (1927)*

*Fritz LANG*

Accompagnement improvisé en direct :

Paul Goussot

Auditorium du Conservatoire de Musique

Fresnes

**Metropolis** est un film de science-fiction allemand réalisé par Fritz Lang, sorti en 1927.

Film muet en noir et blanc, il oscille entre l'expressionnisme et la Nouvelle Objectivité. Adapté du roman original de Thea von Harbou, le scénario est coécrit par celle-ci et Fritz Lang, mariés à l'époque. Brigitte Helm, Gustav Fröhlich, Alfred Abel et Rudolf Klein-Rogge figurent parmi les premiers rôles. Le film est produit aux studios Babelsberg par UFA (Universum-Film AG).

Échec critique et commercial à sa sortie tandis qu'il est, à l'époque, le film le plus cher de l'histoire du cinéma, il est rapidement amputé. Il est progressivement réhabilité durant la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, au point d'atteindre le statut de chef-d'œuvre majeur de l'histoire du cinéma, ce dont témoignent ses multiples influences jusqu'à nos jours, notamment dans la culture populaire. Plusieurs fois restauré, il devient en 2001 le premier film inscrit sur le registre international Mémoire du monde de l'UNESCO.

Le tournage de *Metropolis* commence le 22 mai 1925. Le casting a sélectionné nombre de personnes inconnues n'ayant aucune expérience du cinéma, comme Brigitte Helm, âgée de dix-neuf ans au moment du tournage.

Le tournage du film a été une expérience très éprouvante pour les acteurs en raison des demandes formulées par le réalisateur Fritz Lang. Pour la scène où la ville des travailleurs est inondée, Helm et cinq cents enfants provenant des quartiers les plus pauvres de Berlin ont dû travailler durant quatorze jours dans une piscine d'eau que Lang a intentionnellement maintenue à une température basse.

Lang exige souvent de retourner la même scène à de multiples reprises. Par exemple, le tournage de la scène où Freder doit s'effondrer aux pieds de Maria a pris trois jours. Lang a exigé de la tourner tellement de fois qu'à la fin, Gustav Fröhlich tenait à peine debout. Autres anecdotes qui démontrent du sens du réalisme de Lang, pour la scène où Maria brûle sur un bûcher, Lang ordonne d'allumer un réel brasier (d'ailleurs la robe de Helm prend feu) ou encore quand il ordonne à ses assistants de jeter de puissants jets d'eau lors du tournage de l'inondation de la ville des travailleurs.

Le tournage se termine le 30 octobre 1926, soit un total de 310 jours et 60 nuits.

L'expert des effets spéciaux de l'époque, Eugen Schüfftan, véritable pionnier, crée des effets visuels inédits pour *Metropolis*. Parmi les effets utilisés, il réalise des miniatures de la ville, un appareil photo sur une balançoire et utilise plus particulièrement l'effet Schüfftan<sup>6</sup>. Pour ce dernier, il utilise des miroirs inclinés pour créer l'illusion que les acteurs occupent des décors géants. Cette invention sera utilisée deux ans plus tard par Alfred Hitchcock dans *Chantage* sorti en 1929.

Le *Maschinenmensch*, le robot construit par Rotwang pour ressusciter l'amour perdu de Joh, a été créé par le sculpteur Walter Schulze-Mittendorff. Un moulage en plâtre a été pris sur le corps de l'actrice Brigitte Helm et le costume a ensuite été fabriqué à partir du moulage. Une découverte fortuite d'un matériel appelé « bois plastique » (une substance malléable ayant l'aspect du bois qui sert de remplissage) a permis à Schulze-Mittendorff de construire un costume en métal avec les articulations en « bois plastique ». Malgré cette innovation, Helm se plaint d'être mal à l'aise, car le costume est trop rigide et lui donne des ecchymoses.

À sa sortie, le film est un échec critique et commercial, en Allemagne et ailleurs. Alors que la presse spécialisée allemande critique sévèrement le film après la première projection du 10

janvier 1927 à Berlin, la version originale de 153 minutes est très vite modifiée. Le film est raccourci pour sa sortie dans le reste du pays, dans l'espoir d'une meilleure réception. Une seconde version allemande sort en août 1927.

En décembre 1926, avant même la première allemande, Paramount, distributeur américain du film, décide de raccourcir l'œuvre pour adapter le scénario et la durée au marché américain. Channing Pollock est chargé de l'opération : il ampute le film de nombreux passages, américanise les noms des personnages, réécrit des cartons et remonte certaines scènes. C'est ce montage qui tiendra lieu désormais de référence. Paramount crée également une autre version, très proche de la version américaine, pour la Grande-Bretagne et le Commonwealth.

Les négatifs originaux disparaissent dès cette période.

Un gros travail de recherche et de reconstitution fut lancé à la fin des années 1980, rassemblant les diverses versions disponibles (dont certaines retrouvées dans des collections privées) et aboutissant à une version rénovée par la cinémathèque de Munich, en noir et blanc, de 1h58 minutes, avec une nouvelle orchestration classique, qui fut projetée en 1995, pour les cent ans du cinéma. Pour remplacer les scènes manquantes, avaient été ajoutées quelques photographies de tournage, recadrées.

Enfin, à l'issue d'une longue enquête d'une vingtaine d'années le 3 juillet 2008, la fondation Murnau, propriétaire des droits du film, annonce que la quasi-totalité des scènes manquantes, soit environ 25 minutes, ont été retrouvées au Musée du cinéma de Buenos Aires. Il s'agit d'une copie en 16mm presque intégrale de 145 minutes. Cette copie dont les images sont très altérées tronque une partie du cadrage original, mais restitue les plans coupés et l'ordre des séquences dans leur montage d'origine.

Musicien polyvalent, **Paul Goussot** a toujours cherché à diversifier son métier d'artiste en menant de front l'orgue, le clavecin, l'improvisation et la pédagogie. Titulaire de l'orgue Dom Bedos de l'abbatiale Sainte-Croix de Bordeaux, il a succédé à François-Henri Houbart au poste de professeur d'orgue du Conservatoire rayonnement régional de Rueil-Malmaison.

Né à Bordeaux en 1984, il a effectué ses études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il a obtenu les premiers prix de clavecin, orgue, harmonie, contrepoint, fugue et formes, ainsi que les prix de basse continue et d'improvisation au clavier. Lauréat de nombreux concours internationaux en orgue et en improvisation (Bruges, Saint-Maurice, Luxembourg, Saint-Albans, Haarlem), Paul Goussot est invité dans de prestigieux festivals d'Europe et se produit en compagnie d'artistes renommés comme Christian Ivaldi, Olivier Latry, ou encore avec le Caius Consort de Cambridge. En octobre 2009, Paul Goussot est nommé «First Young Artist in Residence» à la cathédrale de La Nouvelle-Orléans, pour six mois. Lors de ce séjour, il s'est produit à l'orgue comme au clavecin en Louisiane et au Texas.

L'improvisation tient une place essentielle dans son activité. Son goût croissant pour le cinéma muet le conduit à accompagner plusieurs projections au musée d'Orsay et à la Cinémathèque française, à Paris Ses improvisations sur le film « La passion de Jeanne d'Arc » de Carl Dreyer, lui ont valu le prix du meilleur spectacle de l'année 2010 de la Nouvelle-Orléans.

Libre participation, au profit de L'Art de la Fugue.